



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article1849>

Front National pour la Défense de la Démocratie : Le meeting du 19 février renforce la CNDD et affaiblit la junte

- Z - Arc

Date de mise en ligne : vendredi 20 février 2009



Union des Forces de Progrès

La Coordination Nationale pour la Défense de la Démocratie - rassemblement de l'ensemble des forces engagées à faire échouer le coup d'Etat abject perpétré par le général Mohamed Ould Abdel Aziz pour revenir à l'ordre constitutionnel - a organisé un très grand meeting sous la Présidence du leader historique, le charismatique Président de l'Assemblée Nationale, Monsieur Messaoud Ould Boulkheïr dont l'arrivée fut héroïquement saluée par plus de 25.000 personnes venues manifester leur soutien à ce combat patriotique.

La présence massive des populations de toutes les catégories sociales a surpris les observateurs. Jamais un meeting n'a connu une telle affluence depuis les élections présidentielles de 2007. Ni le calendrier fixé par l'administration à la solde des putschistes décidée à ne notifier son accord de principe à autoriser l'organisation de ce rassemblement qu'à moins de 24 heures du meeting, ni les harcèlements subis par les militants et sympathisants de la coordination n'ont pu démobiliser les masses populaires. Tout le monde tenait, au-delà des différences idéologiques, ethniques et raciales à manifester sa ferme condamnation et son rejet systématique du coup d'Etat fomenté le 06 Août 2008 contre la légalité constitutionnelle et partant contre la volonté du peuple mauritanien exprimé en 2007 par l'élection libre et transparente du Président de la République, son excellence, Monsieur Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi.

Le coup d'envoi du meeting fut officiellement donné par, Monsieur Abdel Ghoudouss Ould Abeïdna Président en exercice du FNDD et Président de l'UNAD lequel a rappelé dans son discours les conditions de principe du FNDD dont la pierre de touche est l'instauration de la légalité constitutionnelle après le retour à la situation d'avant le 06 Août.

Plusieurs autres intervenants se sont succédés au microphone : Samory Ould Beye de la Coordination des centrales syndicales, Lalla Aïcha Sy du FONADH, Ladjji Traoré, SG de l'APP. Tous ont réitéré leur refus d'obtempérer aux appels désespérés d'une junte qui n'a de visée que la consécration du fait accompli. Ce régime putschiste aux abois est, disent-ils, esseulé tant il est vomé à l'intérieur et banni à l'extérieur. C'est un pouvoir au crépuscule de l'âge.

Le porte-parole des étudiants a rappelé aux présents l'accueil humiliant réservé au général Ould Abdel Aziz et sa piètre délégation lors de sa visite à l'Université de Nouakchott. Les étudiants, dit-il, ont eu à brandir leurs chaussures et crier des slogans hostiles à la junte et à l'usurpation du pouvoir. Houspillé, maudit et insulté le général n'eut son salut qu'à la protection de ses nombreux gorilles déguisés en civils lesquels l'ont extrait aux foules en colère et conduit manu militari vers les locaux du rectorat. Sa ballade n'aura pas été un bain de foule ni une promenade de santé comme il l'avait cru. Le général, a-t-il conclu, est sorti humilié, en dépit du silence connivent des médias officiels qui se sont évertués à censurer ce passage fort expressif de la visite du chef des putschistes. Le moment fort et tant attendu par les foules en délire scandant les leitmotifs des forces de défense de la légalité constitutionnelle, ses chants et ses slogans fut la prise de parole par le fer de lance de ce combat, en l'occurrence le leader historique et charismatique Monsieur Messaoud Ould Boulkheïr, Président de l'Assemblée Nationale ; l'homme qui a dès les premières heures qui suivirent la rébellion des généraux demandé de mettre fin à l'illégalité injustifiée et réclamé la restauration du Président de la République dans ses fonctions constitutionnelles. C'est dans un discours limpide et sans conciliation, dans un verbe de rhéteur clair et précis, dans un franc-parler inégalable que Monsieur Messaoud Ould Boulkheïr s'est adressé aux militants mais au-delà à tout le peuple, à la junte et ses soutiens. Ainsi a-t-il :

1- mis en exergue la valeur et la particularité de ce meeting qui prouve à travers le degré de mobilisation des populations combien est important l'attachement des mauritaniens à la légalité constitutionnelle, entre autres, à la personne du Président de la République, Monsieur Sidi Mohamed Ould Abdallahi ;

2- attribué les sanctions et l'isolement du pays dont les effets ruinent actuellement l'économie et affectent particulièrement le peuple mauritanien aux seules ambitions personnelles du général Mohamed Ould Abdel Aziz qui est peu enclin à se soucier de l'intérêt suprême de la nation ;

3- Affirmé que ces flux de personnes venues pour faire preuve de solidarité et le l'adhésion massive des mauritaniens, au-delà de leurs différences ethniques, raciales et linguistiques prouvent que ceux qui pensent que le peuple était malléable à merci se trompent. Les mauritaniens sont mûrs et ne sont plus prêts à se laisser faire.

4- Appelé ceux les lanceurs des initiatives d'être plus conséquents en faisant preuve d'honnêteté et de raison. Il va falloir asseoir les propositions de sortie de crise sur la logique et le bon sens. Ceci étant, il faut commencer par dire au général Ould Abdel Aziz qu'il a tort de se dresser contre la volonté du peuple et de piétiner la constitution nationale du pays issue d'un plébiscite national ; Il faudra oser lui dire qu'il n'a pas raison ;

5- Rappelé que le devoir d'un militaire est par essence le patriotisme et surtout la prédisposition au sacrifice. Alors peut-on comprendre que Ould Abdel Aziz, élevé au grade de général par le Président de la République en guise de récompense à sa loyauté par rapport aux principes et à la déontologie de son corps expose la patrie toute entière à l'instabilité et au péril ! L'armée doit s'occuper de ses tâches dévolues et cesser de s'immiscer dans les affaires politiques ;

6- Réaffirme que la seule sortie de crise possible passe par la restauration du Président élu dans es fonctions ; ensuite il est très aisé de trouver un règlement politiques consensuel pour les autres problèmes par le dialogue entre les hommes politiques ;

7- Dit qu'il n'a jamais été, ni hier ni aujourd'hui pour les sanctions contre le pays, encore moins pour l'intervention dans les affaires intérieures de la Mauritanie. Mais la faute du général est de ne pas vouloir savoir que le monde a changé et que les traités, conventions et chartes régissant les rapports entre les peuples sont sacrés. C'est pourquoi l'armée mauritanienne qui s'était engagée devant les bailleurs à ne plus s'immiscer dans la politique a intérêt de se retirer ;

8- Fait savoir que le pari de la junte qui misait sur l'éclatement du front s'est révélé faux et infondé. Le front est un rassemblement de raison où règne la transparence, l'honnêteté et le souci de l'intérêt suprême de la nation ;

9- Insisté sur la nécessité de la prise de conscience du peuple, car c'est son avenir qui est en jeu, d'où le devoir d'implication de tout le monde dans ce combat pour séparer entre le faux et le vrai, entre la raison et le tort, entre la démocratie et l'autocratie ;

10- Attiré l'attention sur les dérives qu'encourt le pays du fait de la gestion anarchique tirant ses raisons dans l'esprit clientéliste, courtisan, le régional que développent les putschistes. En effet, près de 300 postes sont aujourd'hui occupés de haute responsabilités sont aujourd'hui occupés par des proches de députés et sénateurs frondeurs ou de présidents de partis soutiens. Le pouvoir putschiste en place fait fi des compétences et des fiches budgétaires. Des barbouzes se substituent aux compétences et gangrènent l'administration nationale désormais paralytique ;

11- Condamné le harcèlement dont les militants et les sympathisants du CNDD résidant dans les quartiers périphériques de Nouakchott (Kebba, Gazra, Elmina et Sebkh) ont été victimes pour les empêcher d'assister au meeting de peur de grossir le rang des manifestants ;

12- Prouvé que toutes les promesses populistes du général, naguère formulées dans l'euphorie du putsch, se sont restées lettre morte. Haye Essakine et Kebette Elmarbatt font objet d'oubli et de misère à cause du coup d'Etat.

C'est dans les ovations, les cris de détermination et les v de victoire que l'emblème du rejet de l'illégalité Monsieur Messaoud Ould Boulkheir et les leaders de la CNDD ont mis fin à cette activité qui est un véritable tournant dans leur

combat.

C'est également dans le calme et la sérénité que les marées humaines se sont dispersées démystifiant tous les prétextes des putschistes lesquels prétendaient ne pas pouvoir autoriser les rassemblements parce qu'ils craignaient le désordre et l'insécurité. Ainsi les forces de défense de la légalité constitutionnelles ont prouvé, à travers cette mobilisation extraordinaire, qu'elles sont plus que jamais déterminées à poursuivre pacifiquement leur combat jusqu'au retour de la l'égalité constitutionnelle. Elles laissent à l'histoire et à la presse de répondre aux allégations de Mohamed Ould Abdel aziz qui disait il y a des mois que Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdellahi n'est soutenu que par quelques cinq à trois personnes. Six mois après le putsch la CNDD se renforce et la junte s'use et s'asphyxie, perdant les uns après les autres ses soutiens.

Nouakchott, 20 février 2009

Commission de Communication

```
<!-- google_ad_client = "pub-9841313673627924"; /* 468x60, date de création 30/12/08 */ google_ad_slot = "4247174808"; google_ad_width = 468; google_ad_height = 60; //--> <script type="text/javascript" src="http://pagead2.googlesyndication.com/pagead/show_ads.js">
```